

Saint-Barthélemi. — M. Octave Vincent, en religion Fr. Joseph, décédé le 23 janvier dernier, à l'âge de 59 ans 1 mois et 21 jours. Il faisait également partie du Chemin de Croix Perpétuel.

En lui la Fraternité de Saint-Barthélemi vient de perdre l'un de ses Frères le plus zélés, et son diskrétore, un Membre éclairé et consciencieux.

Dès la fondation d'une Fraternité en notre paroisse en 1899, ce fervent chrétien, désirant suivre de plus près le divin Maître, s'enrôla aussitôt sous la glorieuse bannière de saint François. Il s'appliqua à s'imprégner dès lors, de l'esprit du Tiers-Ordre, pour observer scrupuleusement les obligations qu'il impose ; dans ce but il ne manquait jamais d'assister aux réunions.

La vie tout entière de ce chrétien convaincu, a été un bon exemple continu et un sujet d'édification pour tous. Encore enfant, il dut s'éloigner de la maison paternelle, et se livrer aux pénibles travaux des chantiers, afin d'aider sa famille dans l'indigence. Dans ce milieu, témoin de tant de chutes, le jeune Octave sut rester fidèle à Dieu. Il trouva dans sa tendre dévotion à la sainte Vierge, un rempart contre les tentations et les mauvais exemples.

Après plusieurs années passées aux Etats-Unis, il vint se fixer à Saint-Barthélemi où il parvint, par un travail intelligent, malgré la plus sévère honnêteté, à amasser une modeste aisance qui devait lui permettre d'établir convenablement ses enfants, et de finir ses jours à l'abri de toute inquiétude temporelle.

M. Vincent était d'un caractère très gai et communicatif. Ses bons mots, ses saillies spirituelles savaient faire rire sans jamais blesser. A cette amabilité de caractère il joignait une bonté toute particulière, qui rendait ses relations faciles et agréables. Ayant eu à servir le public presque toute sa vie, il n'eut jamais avec personne le moindre démêlé. Il fallait voir comme il s'efforçait de rendre justice à tous ; comme il évitait tout procédé capable de froisser et de faire de la peine.

Sa foi était vive, sa piété angélique. Non content d'entendre la messe tous les jours, il savait trouver le temps l'après-midi d'aller visiter le divin Prisonnier et sa sainte Mère. Probablement jamais il ne manqua la communion réparatrice du 1^{er} vendredi du mois et l'exercice hebdomadaire du chemin de la croix.

Son temps ainsi partagé entre le travail et la prière s'écoulait heureusement, lorsqu'une première attaque d'apoplexie le cloua sur un lit de douleurs. Grâce à sa forte constitution il put se relever, mais sa santé resta chancelante. Durant ces mois de maladie jamais une plainte, jamais un murmure. « Que la volonté de Dieu soit faite, » disait-il à ceux qui l'entouraient. Quinze mois plus tard une seconde attaque le conduisit en quelques heures, aux portes du tombeau. Il eut cependant le bonheur de recevoir l'extrême-onction et l'absolution générale. Il s'éteignit doucement, revêtu de l'habit de saint François, aux premières heures du samedi, jour consacré à la sainte Vierge qu'il avait toujours si bien priée.

M. le curé voulut donner une dernière marque d'estime à ce digne paroissien, en allant à la maison du défunt faire la levée du corps que quatre Tertiaires revêtus de leur costume, transportèrent à l'église paroissiale.

Il est mort entouré de l'estime de tous ses concitoyens. Puisse-t-il avoir déjà entendu du divin Maître ces paroles si consolantes : « Courage, bon et fidèle serviteur, entrez dans la joie de votre Père. »

R. I. P.